

**QUINCAILLERIE**  
**MODERNE**

LE  
HYPERMISSAGE

« L'encre va couler, c'est écrit noir sur blanc »



CO-PRODUCTION LA QUINCAILLERIE MODERNE / FESTIVAL « LES POTOS CARRES »  
LA QUINCAILLERIE MODERNE EST CONVENTIONNEE PAR LA VILLE DE SAINT-ETIENNE, ET SUBVENTIONNEE PAR LE  
CONSEIL GENERAL DE LA LOIRE



**LA QUINCAILLERIE MODERNE**  
LE BUREAU EPHEMERE - 2 rue Dormand 42000 Saint-Etienne  
E-mail : [quincaillieriemoderne@yahoo.fr](mailto:quincaillieriemoderne@yahoo.fr)

## GENESE DU PROJET

Après une première collaboration avec le Festival stéphanois « POTOS CARRES » sur l'univers du Hip-Hop en 2008 (Face B, spectacle pour une comédienne et un slameur), carte blanche a été donnée pour l'édition 2010 du festival à la Quincaillerie Moderne. L'objectif : apporter un regard différent sur les cultures urbaines. C'est donc le graffiti, discipline artistique controversée du mouvement Hip-Hop, que Benjamin Villemagne a choisi de mettre en lumière.



Apparu dans les rues de New York au début des années 1970, le graffiti est rapidement devenu un phénomène mondial véhiculant tout un ensemble de clichés sur les arts de la rue. Il s'agit pourtant d'une discipline bien plus complexe que le vandalisme apparent. C'est ce qu'ambitionne de montrer ce vernissage, la complexité et la beauté de cet art trop souvent négligé, voir méprisé, son extraordinaire vitalité ; faire découvrir un mouvement artistique omniprésent et en perpétuelle évolution, qui renouvelle en permanence le regard que chacun porte sur la ville.

Loin d'être didactique, ce spectacle balaie les thèmes et influences de cet art venu de la rue, propose des clés historiques et culturelles pour mieux appréhender la richesse de cette discipline.

Pour défendre ce projet, deux peintres issus de la culture Graffiti aux univers et inspirations différentes – Pitre et Ankhone – dont les œuvres évoluent aussi bien dans les rues que les galeries, en France et en Europe. Sous les yeux des spectateurs, au gré de leurs envies, ils construiront et déconstruiront une œuvre, par nature éphémère.

# LE VERNISSAGE

L'espace se compose d'une grande table en avant scène, équipée de 2 caméras et d'un grand panneau en fond de scène qui sert de support à la fois pour la vidéo et pour la peinture. Car outre la peinture, qui occupe bien évidemment une place primordiale dans ce projet, la vidéo et la musique sont 2 médiums essentiels à servir le propos. La musique, notamment, rythme la représentation, sublime les images, accompagne les montées d'adrénaline.

Le Vernissage est un tableau vivant, une forme visuelle et mouvante.

## ACTE 1 /

Le spectacle commence par un document vidéo, réalisé grâce à des archives documentaires et des témoignages d'aujourd'hui, mettant en parallèle la réception du graffiti à son apparition aux Etats-Unis et ce que cet art véhicule encore aujourd'hui. Cette introduction vise à abattre les clichés couramment associés aux graffitis et dresse un tableau des thèmes qu'ils développent.

## ACTE 2 /

Les deux peintres-graffeurs entrent en scène : d'abord, à la table, peindre à leur échelle, sur une simple feuille de papier, c'est là que tout commence. Simultanément, ils se présentent, chacun avec une technique particulière : l'un la calligraphie et l'autre l'illustration. Cette présentation est filmée, retransmise en direct sur le mur en fond de scène. Leurs vidéos se mêlent à celle d'un train miniature équipé d'une mini caméra, évoluant au milieu d'eux.



Cette première partie achevée, on bascule vers le support de prédilection du peintre graffiti : le mur. Projection d'un peintre en bâtiment en train de repeindre un mur maculé de graffitis... les graffeurs entrent en scène, d'abord discrètement, puis gagnés par le rythme de la musique ils laissent libre cours à leur imagination, un personnage monstrueux se dessine peu à peu (peinture vaporisée, pinceaux,

marqueurs...): de sa bouche sort un train, un nouveau support apparaît, la « punition » commence, radicalité des moyens. Il ne s'agit plus d'illustrer, le graffeur s'affirme, pose sa marque, le plus de fois possible, le plus gros possible et le plus rapidement possible jusqu'à saturation des écritures, jusqu'au départ du train.

Neige... petit à petit des silhouettes se distinguent... la musique devient pesante, oppressante... les peintres recouvrent leurs dessins, s'agitent, noyés dans le chaos. Noir.

**LA QUINCAILLERIE MODERNE**

LE BUREAU EPHEMERE - 2 rue Dormand 42000 Saint-Etienne

E-mail : quincailieriemoderne@yahoo.fr

### ACTE 3 /

Lorsque la lumière apparaît, l'espace est transformé : du dessin initial ne reste que 5 cadres, à l'intérieur desquels on devine les traces de ce qui a été peint. Le graffiti a quitté la rue, institutionnalisé il a sa place dans les galeries... Le vernissage peut commencer ! Les spectateurs sont invités à rejoindre le plateau, mais au milieu de la foule se glisse quelques graffeurs, la boucle est bouclée : ils vandaliseront les tableaux puis partiront, car l'essence du graffiti ne se contrôle pas, cet art qui vient de la rue, appartient à la rue.

Le public se disperse petit à petit.

FIN.



# L'EQUIPE

## BENJAMIN VILLEMAGNE/ metteur en scène

Il se forme à « la Scène sur Saône » avant d'intégrer l'école de la Comédie de Saint Etienne. Il travaille en tant que comédien avec la Compagnie des Lumas, il joue également au Théâtre des Célestins à Lyon dans « Caresses », mise en scène par Christian Taponard. Il continue également à jouer pour la Comédie de Saint-Etienne.

Avec la Quincaillerie Moderne, dont il est co-directeur artistique depuis 2006, il explore les frontières de la discipline, mêlant à chacune de ses mises en scène le théâtre à d'autres arts. Il met ainsi en scène les « Chroniques – performances théâtre-musicales » en 2007, travaille sur le répertoire du grand guignol en 2009, théâtre en résonance avec le cinéma fantastique de série B.

Sa collaboration, depuis 2008, avec le festival « Potos Carrés » a donné naissance à deux mises en scène portant un regard renouvelé sur les cultures urbaines : Face B sur l'univers du hip-hop ; et Le Vernissage sur celui du graffiti.

## PITRE/peintre:

Artiste Indépendant, illustrateur, papier peintre et décorateur.

« Je sais lire. Je sais écrire. Je suis le cancre, le pitr. *Oui maître, je copierai 100 fois qu'il ne faut pas écrire sur les tables.* Merci pour les punitions chers professeurs.

J'en ai copié des lignes... De la marge du cahier jusqu'à la table du voisin. Voire plus. Améliorer les lettres, leur donner du style, de la couleur, de l'énergie. Augmenter leur taille, travailler leur matière, leur donner un sens. Grâce à elles j'ai toujours trouvé ma place en classe. Les gens partent mais les écrits restent, alors j'ai laissé ma trace.

Du mobilier scolaire aux murs de mon quartier, de l'autoroute à la voie ferrée, du tram aux trains... Je me lève graffiti, je me couche graffiti, je vis graffiti. Tous les jours. Apparemment c'est interdit. " Vous aimeriez qu'on fasse ça chez vous ?" Oui monsieur l'agent. Pardon papa, pardon maman pour les problèmes. Après tout ce n'est que de la peinture...

" Avec l'âge, tu arrêteras ces conneries mon fils. Tu auras d'autres priorités, tu verras..."

J'aurais jamais pensé mettre les pieds au tribunal pour ce genre de choses. Le but, c'est d'en mettre de partout, en faire le plus possible, toujours plus. Consacré tout son temps, tout son être et mourir graffiti. Mon cercueil sera un support idéal pour vos tags mes amis. Ma tombe aussi. N'hésitez pas.

## ANKHONE/ peintre (en alternance avec TOTIPOTEN)

Au début des années'90, Ankh a commencé à faire du graffiti sur les murs de Grenoble sa ville natale blottie aux pieds des Alpes.

C'est ce mode d'expression qui l'a conduit sur les bancs d'une école graphique : Ecole Supérieur d'Art Appliqué à Troyes. Fort de techniques plus institutionnelles et rempli de combustible créatif, il a graduellement transposé son travail pictural et graphique vers la peinture, sans jamais rompre le lien avec le graffiti, culture qui a motivé sa progression.

En 1999 il intègre le collectif d'artistes **GM** (GentlMen) et en 2001 le collectif parisien 9e Concept ce qui sera un vrai moteur dans sa progression artistique.

**LA QUINCAILLERIE MODERNE**

LE BUREAU EPHEMERE - 2 rue Dormand 42000 Saint-Etienne

E-mail : quincailleriemoderne@yahoo.fr

Il s'inspire de la vie de tous les jours, du cinéma et des films d'auteurs, de la bande dessinée pour ses codes graphiques, de la peinture du XVIIIe siècle, de la musique électro et ethnique pour l'accompagner dans son processus de création, et principalement des femmes, dont il retranscrit sur ses toiles la douceur et la grâce à travers ses formes et ses volutes. Il travaille tout en finesse comme s'il sculptait avec de la peinture.

Il aime inviter le spectateur à pénétrer et à s'égarer dans son univers insolite, onirique et fantasque, tout en laissant libre cours à son imaginaire. Il fait du graphisme et de l'art pour inspirer aux gens quelque chose de différent, de positif, l'étincelle d'un langage universel, une graine de vie.

Ankh est un artiste singulier dont la présence vous met à l'aise. Il a quelque chose de calme et relaxant, toujours attentif et à l'écoute. Ces mots le décriraient assez bien : un sourire chaleureux.

### **TOTIPOTEN/ peintre (en alternance avec ANKHONE)**

Totipoten, c'est son nom d'artiste. Il l'a adopté après un cours de biologie sur la « Totipotence des cellules », trouvant que ce mot amusant « *sonnait bien* ». 27 ans, souriant, à l'aise, humble, il évoque avec bonne humeur sa passion pour le graffiti et le dessin.

Le virus du dessin, il l'a depuis tout petit. Comme il préfère passer du temps à créer plutôt qu'à dissenter, il quitte l'école. Sa curiosité, les rencontres et sa soif d'apprendre l'entraînent successivement vers, le vitrail, l'encadrement, la technique du pochoir et la sérigraphie. De là, il découvre le « graffiti » et son univers urbain. Rencontre déterminante pour la suite de sa vie ! Il découvre sa voie, son art, celui à travers lequel il s'épanouit et exprime ses émotions. Totipoten est né, c'était en février 2006. Dès lors, il sait que le graffiti, la peinture, le dessin sont ses fonctions vitales, sans lesquelles il ne peut plus imaginer son quotidien. Il s'y consacre à plein temps, vivant littéralement pour et à travers son art.

Alimenté par les voyages et les rencontres, il développe un univers fantastique inspiré des arts traditionnels, de la mythologie et de cultures populaires.

### **LE DIX/ musique:**

Tout a commencé à la mode des languettes extra large et des joggings à pression, le duvet même pas encore naissant, les potes, les B-cross, les poches vides ou pleines... de billes usées par le bitume de ma cour d'école. A l'époque j'avais déjà la tête sur les épaules mais je ne savais pas encore de qui... Bref, un enfant ordinaire à l'avenir tout tracé qui a fini par manquer d'encre dès l'âge des doutes. Ces derniers me sont apparus une fois ma mention au bac (littéraire) fraîchement affichée sur le frigo de mon cocon familial. Et maintenant... Qu'allais-je devenir? Quel sens allais-je donner à ma vie?...

Etudiant, aide éducateur puis professeur des écoles le jour, je me transformais en auteur/compositeur/interprète le soir.

Mais il fallait que je me rende à l'évidence... même si les expériences du jour furent enrichissantes et valaient la peine d'être vécues, je n'étais pas vraiment fait pour ces métiers et ces études... mon esprit aspirait à autre chose et me susurrait à l'oreille:

"L'art est un accident dont on ne sort pas indemne."

Depuis lors, j'ai pu participer à plusieurs projets artistiques et y apporter ma sensibilité musicale. Des compositions aux influences multiples (hip hop, jazz, soul, electro ou designer sonore...). J'aime modeler les sons et faire cohabiter les opposés... Ces derniers prennent vie avec les comédiens et inversement...

## RICHARD GRATAS/ lumières et vidéo

A travaillé pour différentes structures et lieux de spectacles à Saint Etienne et Lyon.

Collabore avec de plusieurs compagnie de théâtre et danse comme le Théâtre des Lucioles ou le Meltingforce Crew. Travaille régulièrement avec des équipes et des metteurs en scène issus de la Comédie de Saint Etienne comme la Compagnie des Lumas, le Théâtre la querelle, le Collectif7, la Quincaillerie Moderne.

## DIFFUSION

FESTIVAL « LES POTOS CARRES » _ SAINT ETIENNE (42)	Sept. 2010
FESTIVAL « L'ORIGINAL » _ LYON (69)	Avril 2011
RESIDENCE « WIP / LA VILLETTE » _ PARIS (75)	Mai 2011
« WIP / LA VILLETTE » _ PARIS (75)	4 novembre 2011
OPERA THEATRE _ SAINT ETIENNE (42)	20, 24 et 28 Janvier 2012
AGEF MONTREYNAUD _ SAINT ETIENNE (42)	3 février 2012
THEATRE DU GRAND MARAIS _ RIORGES (42)	20 mars 2012
THEATRE LE COMOEDIA _ AUBAGNE (13)	31 mars 2012
THEATRE DE POCHE, FESTIVAL « DETOURS » _ BRUXELLES	13 juillet 2012
LE LIFE « STREET CESSION » _ SAINT-NAZAIRE (44)	21 septembre 2012
HORIZON « FESTIVAL CITE RAP » _ PLEDRAN (22)	2 novembre 2012
ESPACE ALBERT CAMUS _ CHAMBON FEUGEROLLES (42)	17 mai 2013
REGIONS EN SCENE, THEATRE D'ANNONAY _ ANNONAY (07)	27 février 2013
FESTIVAL « THEATRE EN MAI » _ CDN DIJON BOURGOGNE (21)	23, 24 et 25 mai 2013

### CONTACT

LA QUINCAILLERIE MODERNE  
2 RUE DORMAND 42000 SAINT ETIENNE  
E-mail : [quincailleriemoderne@yahoo.fr](mailto:quincailleriemoderne@yahoo.fr)

AURELIE MAURIER , LE BUREAU EPHEMERE	06 60 98 57 69
BENJAMIN VILLEMAGNE	06 11 49 53 24